



Cour de France.fr / Art et culture / Littérature et philosophie / Etudes modernes / « Les vrais favoris d'Apollon ». L'identité poétique, compétence littéraire ou qualification sociale ?

Isabelle Luciani

« Les vrais favoris d'Apollon ». L'identité poétique, compétence littéraire ou qualification sociale ?

Article. Source : Rives nord-méditerranéennes

Isabelle Luciani, « "Les vrais favoris d'Apollon". L'identité poétique, compétence littéraire ou qualification sociale ? », Rives nord-méditerranéennes, série "Jeunes Chercheurs", 2001.

Extrait de l'article

Au XVII^e siècle, l'opposition du poète au « versificateur » relève de ces "topoi" efficaces qui traversent les recueils de lieux communs. On peut lire ainsi dans le "Chaos" manuscrit de l'Arlésien Rebatu :

Declamare : [...] Horace, le poète lyrique, ... assure qu'il n'y a rien au monde qui doive être plus redouté qu'un versificateur.

Muses : [...] Le nom de ces Muses et leurs offices servent à guider les poètes et faiseurs de vers...

Paupertas : [...] Toute la septième Satyre de Juvenal ne parle d'autre chose sinon que les poètes et ceux qui courtisent les Muses meurent de fin dans Rome...

L'héritage humaniste a renforcé cet usage : il faut être né poète, et seule la Fureur fait accéder à la divine musique du monde céleste. Mais au-delà du topos, la dichotomie des représentations renvoie à celle du langage poétique : aux frontières d'une « littéarité » encore indéfinissable, le poids des poètes amateurs désigne une pratique d'écriture fortement socialisée, mobilisant une culture commune et engendrant des pratiques mondaines, au moins autant qu'une spécialisation littéraire.

[Lire la suite \(revues.org\)](#)